



HAL
open science

**Gilles Combaz, Les paradoxes de la féminisation.
Analyse comparative de trois postes à responsabilités
dans le système éducatif**

Frédérique Pigeyre

► **To cite this version:**

Frédérique Pigeyre. Gilles Combaz, Les paradoxes de la féminisation. Analyse comparative de trois postes à responsabilités dans le système éducatif. *Sociologie du Travail*, 2023, 65 (2), 10.4000/sdt.43219 . hal-04871242

HAL Id: hal-04871242

<https://cnam.hal.science/hal-04871242v1>

Submitted on 7 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Gilles Combaz, *Les paradoxes de la féminisation.
Analyse comparative de trois postes à responsabilités
dans le système éducatif*

Presses universitaires de Lyon, Lyon, 2021, 152 p.

Frédérique Pigeyre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/sdt/43219>

DOI : 10.4000/sdt.43219

ISSN : 1777-5701

Éditeur

Association pour le développement de la sociologie du travail

Ce document vous est fourni par Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)

le cnam

Référence électronique

Frédérique Pigeyre, « Gilles Combaz, *Les paradoxes de la féminisation. Analyse comparative de trois postes à responsabilités dans le système éducatif* », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 65 - n° 2 | Avril-Juin 2023, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 07 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/sdt/43219> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sdt.43219>

Ce document a été généré automatiquement le 16 juin 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Gilles Combaz, *Les paradoxes de la féminisation. Analyse comparative de trois postes à responsabilités dans le système éducatif*

Presses universitaires de Lyon, Lyon, 2021, 152 p.

Frédérique Pigeyre

RÉFÉRENCE

Gilles Combaz, *Les paradoxes de la féminisation. Analyse comparative de trois postes à responsabilités dans le système éducatif*, Presses universitaires de Lyon, Lyon, 2021, 152 p.

1 L'ouvrage de Gilles Combaz s'inscrit dans une réflexion large et déjà ancienne sur les effets de la féminisation au sein du système éducatif. En s'intéressant à l'accès des femmes à trois postes d'encadrement intermédiaire et de proximité (direction d'école primaire, inspection de l'enseignement primaire et direction de collège et de lycée), l'ouvrage tente d'analyser les effets spécifiques de cette féminisation : les inégalités entre femmes et hommes sont-elles comparables à celles repérées dans l'encadrement supérieur ? Comment femmes et hommes arbitrent-ils et elles entre leurs différents temps de vie et types de responsabilités, notamment domestiques et familiales ? En quoi les modèles de carrières des femmes se différencient-ils de ceux des hommes ? Comment évolue la féminisation des trois postes étudiés et la perception qu'en ont les acteurs concernés ?

Gilles Combaz

LES PARADOXES DE LA FÉMINISATION

Analyse comparative de trois postes à responsabilités dans le système éducatif



- 2 Pour répondre à ces interrogations, l'auteur propose une synthèse de données statistiques et de travaux pour la plupart déjà connus : statistiques nationales du ministère de l'Éducation nationale et de la Direction générale de l'administration de la fonction publique (DGAFP), comptes rendus de jurys de concours de recrutement, enquête nationale sur les directions d'école (Burgevin, 2012) et enquêtes originales réalisées en tout ou en partie par l'auteur¹, l'ensemble couvrant près de trois décennies depuis 1990.
- 3 L'ouvrage est structuré en quatre chapitres distincts. Une courte introduction met d'emblée l'accent sur la coexistence d'un grand nombre de femmes parmi le personnel enseignant en France (70 %) et des inégalités persistantes entre femmes et hommes pour accéder aux positions d'encadrement. Ces paradoxes mettent en question l'égalité professionnelle, loin d'être exemplaire au sein de la fonction publique.
- 4 Le premier chapitre rappelle les fondements juridiques de l'égalité professionnelle dans la fonction publique et spécifiquement dans le système éducatif. Il retrace les principales actions mises en œuvre, notamment les six conventions interministérielles qui se sont succédé depuis 1984 pour y promouvoir l'égalité des sexes. Le chapitre éclaire également sur la structuration des personnels pour préciser que les trois postes d'encadrement étudiés relèvent de la catégorie A et non A+. Des statistiques relatives à la part des femmes dans les principaux ministères illustrent comparativement la forte féminisation de l'Éducation nationale. Sur la base d'une rapide revue de la littérature sur la question de l'articulation des temps de vie, l'auteur explicite son choix d'analyser les itinéraires professionnels qui conduisent les personnes aux trois postes étudiés.
- 5 Le deuxième chapitre est consacré aux cheffes d'établissements du second degré. Un bref rappel historique permet de montrer que la mixité des élèves s'est progressivement traduite par une limitation de l'accès des femmes à ces positions, les

établissements mixtes étant plus souvent dirigés par des hommes, alors que les femmes dirigeaient généralement les établissements pour filles. Les femmes sont ainsi plus souvent adjointes de proviseurs ou de principaux que « cheffes » de plein exercice. L'avancement de grade et la catégorie financière de l'établissement constituent également des critères de différenciation des carrières entre femmes et hommes, de même que la mobilité géographique. L'engagement dans la carrière, étudié au travers des diverses modalités existantes, montre une augmentation régulière du nombre de femmes candidates au concours mais une moindre réussite au fil des années. Pour expliquer le déficit de féminisation de ce type de poste, l'auteur renvoie à son enquête de 2010 : 54 % des répondantes mettent en avant la difficulté de mener de front les exigences d'une direction d'établissement (lourde charge de travail, grande disponibilité) et celles liées aux charges domestiques et familiales (p. 65). Au total, les femmes occupant ces fonctions sont, plus souvent que les hommes, célibataires, divorcées, séparées ou veuves.

- 6 Le troisième chapitre porte sur la fonction d'inspection dans le primaire et interroge sa prédominance masculine jusque dans les années 1970. Après avoir mobilisé quelques données statistiques et différents travaux, notamment historiques, consacrés au corps des inspecteurs, l'auteur présente la typologie élaborée par l'analyse du contenu de 36 entretiens biographiques menés entre 2014 et 2017 dans trois régions distinctes (p. 85). Neuf classes permettent de rendre compte de la variété des trajectoires individuelles qui articulent étapes de la carrière, situation familiale et caractéristiques sociodémographiques. Comme précédemment, les postes les plus valorisés sont occupés par des hommes. En outre, les carrières des hommes sont plus rapides que celles des femmes, en partie en raison de la priorité que la majorité des femmes interrogées disent accorder à leurs responsabilités familiales (p. 99).
- 7 Le quatrième chapitre aborde la question de la direction d'école primaire comme opportunité pour les femmes. L'accès à cette fonction non hiérarchique, par le biais d'une simple inscription sur liste d'aptitude, constitue en effet une voie de promotion pour les professeures des écoles. On observe, malgré la forte féminisation de cette catégorie, que les hommes investissent proportionnellement davantage cette fonction que les femmes. Les hommes bénéficient également plus que les femmes d'avantages financiers et annexes (bonifications indiciaires, indemnités et décharge de service) ainsi que symboliques liés à la taille des écoles dirigées. Sur le plan de l'articulation des temps de vie, l'auteur souligne qu'au sein des couples interrogés dont la femme est directrice d'école, les modèles stéréotypés de partage des tâches domestiques et familiales restent bien vivaces. Le chapitre fait état d'un bilan en demi-teinte : malgré la forte féminisation du premier degré, les hommes accèdent proportionnellement davantage à la direction d'école et aux postes les plus intéressants.
- 8 En conclusion, l'auteur propose d'explorer quatre pistes de réflexion complémentaires. Il s'agit d'intégrer la question des générations pour saisir les évolutions temporelles des pratiques et des représentations. La prise en compte de l'inégale répartition des postes selon les académies et/ou les départements devrait aussi permettre de nuancer la réalité nationale. De plus, malgré les difficultés inhérentes à ce type de démarche, une comparaison internationale enrichirait utilement les travaux français. Enfin, la notion même de féminisation mériterait d'être enrichie d'une dimension qualitative pour étudier la transformation potentielle des professions concernées.

- 9 L'intérêt de l'ouvrage réside surtout dans le choix de son sujet. En s'intéressant à des postes à responsabilités d'encadrement intermédiaire et de proximité, l'auteur explore un domaine laissé dans l'ombre par la plupart des travaux sur l'égalité professionnelle. Le fait d'interroger les mécanismes qui permettent de gravir les premiers échelons d'une carrière constitue ainsi un apport original, d'autant plus au sein de professions largement investies par les femmes : aussi massive soit-elle, cette féminisation ne garantit pas pour autant l'égalité d'accès à tous les échelons comme si les positions les plus en vue étaient toujours inévitablement accessibles plus facilement aux hommes. L'auteur aurait pu mettre en perspective cette réalité avec le débat déjà ancien (et que lui-même évoque) des liens entre féminisation d'une profession et dévalorisation.
- 10 Finalement, les études présentées par l'auteur mettent le plus souvent en évidence l'importance de la situation familiale pour expliquer les inégalités subies par les femmes, ainsi pénalisées dans leurs carrières. Les procédures de recrutement, la taille des établissements, les spécificités des parcours individuels, les représentations individuelles, l'insertion des personnes dans certains réseaux, tout cela reste secondaire dans l'analyse de Gilles Chambaz. Cette vision pourrait être discutée au regard d'autres travaux mettant au jour les processus professionnels et organisationnels qui sous-tendent les inégalités de carrière en termes de genre dans la Fonction publique (Marry *et al.*, 2017). L'ouvrage rappelle néanmoins que l'articulation des temps de vie ainsi qu'une prise en charge équitable par les hommes des responsabilités familiales et domestiques restent un point nodal de l'égalité professionnelle, même dans la fonction publique.
-

BIBLIOGRAPHIE

Burgevin, C., 2012, « Enseignante, c'est bien pour une femme... Directeur, c'est mieux pour un homme ? », Thèse pour le doctorat en sciences de l'éducation, Lyon, Université Lumière Lyon 2.

Marry, C., Bereni, L., Jacquemart, A., Pochic, S., Revillard, A., 2017, *Le plafond de verre et l'État. La construction des inégalités de genre dans la fonction publique*, Armand Colin, Paris.

NOTES

1. Enquêtes réalisées par Marlaine Cacouault-Bitaud en 1994 et par l'auteur avec cette dernière en 2010. À cela s'ajoute l'analyse de contenu de 36 entretiens biographiques menés à la suite des réponses à un questionnaire adressé aux chefs d'établissements.

INDEX

Mots-clés : Carrières, Éducation nationale, Inégalités de genre

AUTEURS

FRÉDÉRIQUE PIGEYRE

Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (LISE), UMR 3320 CNRS et CNAM

2, rue Conté, 75003 Paris, France

frederique.pigeyre[at]lecnam.net